

« Notre seule limite est notre durée »

Mme Pintasilgo, nouveau Premier

ministre au Portugal, se révèle

aussi polyglotte que déterminée

« Un gouvernement de gestion ne veut pas dire un gouvernement insipide ou anodin », a averti mardi Mme Maria de Lurdes Pintasilgo, nouveau Premier ministre portugais, au cours de sa première conférence de presse au lendemain de l'annonce de la composition de son gouvernement.

« Notre seule limite est notre durée », a dit le Premier ministre qui se donne 100 jours (jusqu'aux législatives) pour changer quelque chose dans la politique portugaise. Mais, a-t-elle indiqué, nous interviendrons dans tous les domaines de « la politique du quotidien ».

Souriante, bien qu'un peu tendue au début, intervenant avec le même bonheur dans sa langue natale qu'en français, anglais et espagnol, Mme Pintasilgo, 49 ans, s'est tour à tour montrée bon enfant et déterminée. Professorale lorsqu'elle a expliqué la structure de son gouvernement sur un tableau préparé à l'avance, menaçante en brandissant la Constitution, ne dédaignant pas l'humour et la répartie, Mme Pintasilgo a expliqué « les innovations » qu'elle comptait amener au Portugal.

Le premier de ces changements concerne la structure gouvernementale : à côté de



Mme Pintasilgo (pinson, en portugais) lors de sa conférence de presse.

cinq ministres-clés (Intérieur, Défense, Affaires étrangères, Justice et Finances) prennent place trois ministres coordonnant les Affaires économiques, sociales et culturelles.

Grâce à cette structure « horizontale », Mme Pintasilgo espère « décompartmenter » l'administration et changer son comportement, pour répondre « aux désirs du peuple portugais ».

Sur le plan intérieur, elle a affirmé que sa nomination ne pouvait être assimilée à « un coup d'Etat constitutionnel » du chef de l'Etat, de même que le régime ne saurait être comparé à un « présidentialisme militaire ». Elle a estimé, en outre, qu'il ne saurait y avoir de conflit entre l'Assemblée et la République (Parlement), le gouvernement et le chef de l'Etat, chacun ayant ses fonctions propres.

Mme Pintasilgo a ensuite tenu à faire justice des accusations de « mélo-antunisme » (marxisme tiers-mondiste) dont elle est l'objet, qui ne sont, dit-elle, « que des procès d'intention ne reposant sur rien ». Elle a souligné qu'il fallait tenir compte des revendications des pays du Tiers monde, principalement ceux produisant des matières premières non énergétiques et a récusé les attitudes de confrontation Nord-Sud.

Le nouveau Premier ministre a, enfin, souhaité développer les relations du Portugal avec les pays d'Afrique de langue portugaise, en dépassant les schémas néo-colonialistes. Elle a également souligné l'attachement du Portugal à l'Europe, sans se prononcer sur la candidature de son pays à la C.E.E.

Du monde entier

■ PORTUGAL

Saisie d'une bande dessinée politique

La police judiciaire portugaise a saisi trois mille exemplaires du dernier album du dessinateur portugais Cid, dans lequel le président Antonio Ramalho Eanes apparaissait sous les traits du fameux héros américain de la bande dessinée « Superman ».

Les albums ont été saisis au siège de la maison d'édition, qui en avait déjà distribué quelque 10.000 exemplaires il y a 15 jours.

La saisie a été ordonnée par un juge de Lisbonne pour « offenses à la figure du président de la République ». Le dessinateur Cid a été, en outre, inculpé d'abus de liberté de la presse.

Selon l'auteur, la fabrication de son album avait déjà été retardée pour des « raisons inexplicables ». D'après lui, l'original a disparu « mystérieusement », il y a un mois, de l'imprimerie où il était prêt à être imprimé, pour réapparaître « aussi inexplicablement » quelques jours plus tard.

